

Le lycée Mézen écrit au président

Hier, les personnels ont manifesté pour faire connaître les problèmes rencontrés dans l'établissement.

C'est assez exceptionnel pour être souligné : hier, plus de la moitié des personnels du lycée Marcel-Mézen étaient en grève.

S'ils se sont joints à la manifestation organisée au plan national pour revendiquer une revalorisation des salaires, leur mécontentement va bien au-delà. « **Nous avons vécu une rentrée compliquée** », confiait Sylvain Rouxel, professeur de maths et de physique.

La rentrée a été si difficile qu'ils ont décidé d'écrire au président de la République. Une lettre qui sera également envoyée au ministre de l'Éducation nationale et à la rectrice de l'académie de Normandie.

« **Nous avons effectué une rentrée sans proviseur adjoint, sans infirmier scolaire, pointe Sylvain Rouxel. Il nous manquait des professeurs de conduite routière, lettres et histoire, logistique...** »

Des enseignants « **qui ne sont pas formés, arrivent au compte-gouttes** », déplore-t-il encore. « **À l'opposé des discours officiels, la réalité du terrain est très perturbée** », souligne le courrier.

Gilles Baudouin et Philippe Fouquet, professeurs d'EPS et de construction mécanique, reprochent « **le manque d'anticipation, les mutations qui malmènent les jeunes enseignants** ».

Les personnels rappellent combien le public de ce lycée est « **défavorisé** ». Une situation qui rend, à leurs yeux, inacceptables « **les suppressions de postes capitaux pour l'accompagnement de nos élèves** ».

« **On avait, par exemple, un assistant chargé de prévention et de sécurité qui luttait contre le décrochage scolaire. Son poste a disparu** », regrette Sylvain Rouxel.

« Nous ressentons une exaspération et un sentiment d'abandon face à des situations sans cesse plus difficiles, avouent les signataires du courrier. Cela finit d'éroder le moral et l'énergie de l'ensemble du personnel. »

« Nous qui travaillons en lycée professionnel, ajoute Cathy Joullié, professeure de français, nous avons l'impression d'être les oubliés. »

Fabienne GÉRAULT.



Hier, plus de la moitié des personnels du lycée professionnel Marcel-Mézen étaient en grève.
Ouest-France